

## [Text]

The bar believed that prohibitions in the Act against discrimination based on ethnic origin would not offer protection for people discriminated against because they speak or cannot speak French or English.

Also, Mr. Yalden pointed out he:

... does not believe in affirmative action policies, whereby people are promoted because of the language they speak instead of their overall abilities.

So he is expressing concern, and I will get your opinion in a few minutes on that.

• 1635

I see that the chairman of the Manitoba Human Rights Commission, Mr. Gibson, while appearing before the Special Committee on Visible Minorities stated that he wants to see the word "language" included in the Manitoba Human Rights Act, and this is also included in the Quebec Human Rights Act and the United Nations Human Rights Act.

I see by your chart here that Quebec is the only province that has language as a ground for discrimination. I do not know why all provinces do not have that included. I will give you some examples of why I think it should be in there.

I have a Government of Canada advertisement here. It was in the *Montreal Gazette*. They are advertising for careers within the Correctional Service of Canada, and in the ad it states that they will take on unilingual French Canadians for jobs in the correctional service but in the rest of the provinces you have to be bilingual.

I find that discriminatory and a double standard because I have constituents who are writing me who are applying for jobs with the federal civil service in Winnipeg and they are being turned down because they are unilingual English. If we can hire unilingual French Canadians for jobs in the government, I would certainly like to know why we cannot hire unilingual English Canadians for jobs in the government. I had no answer for this individual. There was no way I could help him.

I will give you another example where I think we could use language. It is in regard to federal government inspectors confiscating goods and merchandise on shelves in Winnipeg stores because they do not have bilingual labels but they will leave the merchandise on the shelf that has a French only label. I find that discriminatory, and that is certainly a double standard. That is concerning many people in Manitoba, and you can understand why so many people in Manitoba do not support the government's bilingualism policies. Here is an example of a bottle of wine off an Air Canada plane where the label is all French. This is from France. I do not know why a Crown corporation can display this kind of goods on an airplane with a French only label but in Manitoba they have these people going around confiscating goods off shelves.

## [Translation]

Le Barreau estimait que les chefs d'interdiction contre toute discrimination fondée sur l'origine ethnique ne suffirait pas à protéger les gens qui parlent ou ne parlent pas l'anglais ou le français.

M. Yalden avait signalé également qu'il:

... ne fait pas confiance aux politiques d'action positive qui permettent d'accorder des promotions aux gens pour des raisons linguistiques et non pas pour des raisons de compétence générale.

Il a donc exprimé donc ses préoccupations et, dans un moment, je vous demanderai ce que vous en pensez.

Je vois que le président de la Commission des droits de la personne du Manitoba, M. Gibson, comparaisant devant le Comité spécial chargé d'étudier les minorités visibles, a déclaré qu'il aimerait voir le mot «langue» figurer dans la Loi sur les droits de la personne du Manitoba, comme il figure dans celle du Québec, et dans la Déclaration des droits de l'homme des Nations Unies.

D'après votre tableau, le Québec est la seule province où la langue est considérée comme une cause de discrimination. Je ne vois pas pourquoi les autres provinces n'en ont pas fait autant. Je vais vous donner des exemples qui me semblent justifier cette position.

Voici une publicité du gouvernement du Canada. Cela a été publié dans la *Gazette* de Montréal. On y parle de carrières au sein des services correctionnels du Canada. Dans l'annonce, on précise que les Canadiens français unilingues seront acceptés dans les services correctionnels mais que dans les autres provinces, il faut être bilingue.

A mon sens, c'est une discrimination, un double standard et j'ai des électeurs qui m'écrivent qu'ils ont demandé des emplois dans la Fonction publique fédérale à Winnipeg et qu'ils ne les ont pas obtenus sous prétexte qu'ils sont unilingues anglais. Si nous pouvons engager des Canadiens français unilingues au gouvernement, je vois mal pourquoi nous ne pouvons pas engager des Canadiens anglais unilingues pour d'autres emplois au gouvernement. Je n'ai pas pu répondre à cette personne. Je n'avais aucun moyen de l'aider.

Je vais vous donner un autre exemple où le terme «langue» serait utile. Il s'agit des inspecteurs du gouvernement fédéral qui confisquent des biens et des marchandises sur les tablettes des magasins de Winnipeg, sous prétexte que les étiquettes ne sont pas bilingues. Cela dit, ils ne touchent pas aux boîtes qui ont des étiquettes en français seulement. À mon avis, c'est de la discrimination, c'est un double standard. Il y a beaucoup de gens au Manitoba qui n'aiment pas ce genre de choses, et on commence à comprendre pourquoi tant de Manitobains sont contre les politiques gouvernementales de bilinguisme. Voilà l'étiquette d'une bouteille de vin servie dans les avions d'Air Canada: tout en français. La bouteille est importée de France. Je ne sais pas comment une société de la Couronne peut se permettre de distribuer ce genre de chose dans un avion avec une étiquette en français seulement pendant qu'au Manitoba, les inspecteurs confisquent des produits sur les tablettes.